



L'UNIQUE MARIA CASARÈS

Maria Casarès ne fut pas le seul amour d'Albert Camus mais sans doute le plus grand, le plus intense. En témoigne leur richissime correspondance. Fuyant l'Espagne de Franco, la future comédienne arrive à Paris en novembre 1936. Elle naît, une seconde fois, à vingt ans, au théâtre des Mathurins. Décliné à travers ses identités de vie et de scène, le portrait de cette femme, haut en couleurs et sentiments est un prodige d'immersion, d'introspection. Une vraie voie d'accès à son âme.

Par Anne Plantagenet, biographie, Éd. Stock, janvier 2021, 270 p.



L'HOMME QUI TREMBLE

Écrire, se décrire, se... décrier relèvent de l'urgence vitale pour le rescapé d'une famille noble, foutraque, drastiquement désargentée et d'une enfance hallucinante au sein d'une fratrie nombreuse. La perte de foi originelle en l'amour maternel intoxiquera ses relations conjugales. Bilan sans concession de sept décennies de vie, d'écriture essentielle et construction familiale, le récit suscite l'inéluctable empathie, l'irrépressible sympathie. L'indulgence aussi.

Par Lionel Duroy, autofiction, Mialot-Barrault Éditeurs, janvier 2021, 384 p.



SUITE EN DO MINEUR

Quel cadeau empoisonné que ce voyage organisé, en Israël, offert par son neveu à l'occasion de son cinquantième anniversaire! D'autant que Robert Stobetzky croit reconnaître, dans une rue de Jérusalem, la silhouette de Madeleine, l'amour unique et perdu de sa jeunesse et que ce retour en arrière lui évoque un autre abandon: celui de Johann Chauchat, son professeur de violoncelle, sauveur et ami. Dotée d'une tension d'écriture infaillible, la *Suite* est tout simplement fascinante.

Par Jean Mattern, roman, Sabine Wespieser Éditeur, mars 2021, 168 p.



LA BEAUTÉ DU CIEL

Cette beauté, c'est Anna, trois ans accomplis, fille de Sarah Biasini. Sa conception intègre la petite-fille de Romy Schneider dans une chaîne d'amour et de transmission féminine, peu anodine. L'occasion pour la jeune comédienne de faire le bilan de quatre décennies de vie, de consigner sous forme d'une longue lettre à sa fille ses doutes, angoisses, espoirs et, surtout, le vertige infini de l'amour maternel. Un texte beau, vrai, généreux, voile pudique d'une sensibilité abyssale.

Par Sarah Biasini, récit, Éd. Stock, janvier 2021, 144 p.



UN AMOUR D'ARSENÈ LUPIN

Voleur, oui; assassin, non. C'est pour défendre son éthique que le séduisant gentleman cambrioleur diligente lui-même une enquête aux fins de retrouver l'étrangleur en série qui salit sa réputation. Une enquête qui le mène en une maison de fous et à une conversion amoureuse sur la voie de l'honnêteté. Démythifiant le héros de Maurice Leblanc, son aimable successeur ajoute à la divertissante lecture, celle d'un second degré des plus savoureux.

Par Frédéric Lenormand, thriller, Éd. JCLattès/Masque Poche, janvier 2021, 250 p.



BAUDELAIRE ET AUTRES POÈTES

En ce mois d'avril qui célèbre le bicentenaire de la naissance de Charles Baudelaire (1821-1867), penchons-nous sur le portrait qu'en rédige l'écrivain viennois, préface d'un recueil de poèmes paru en 1902. Analyste passionnée de l'œuvre, du génie et de l'âme du "grand poète de la décadence", Zweig fait profession d'admiration. Il saisit avec un même bonheur l'énergie de Verhaeren, Verlaine, Hugo, Rilke...

Par Stefan Zweig, recueil, textes traduits de l'allemand par Olivier Mannoni, Éd. Payot Inédits, janvier 2021, 96 p.